

Indice des prix à la consommation (IPC), juin 1979

L'indice d'ensemble des prix à la consommation pour le Canada (1971=100) a augmenté de 0,5 p.c., passant de 189,7 en mai à 190,6 en juin. En conséquence, la hausse sur une période de 12 mois, soit de juin 1978 à juin 1979, se monte à 8,9 p.c., contre 9,3 p.c. pour la période allant de mai 1978 à mai 1979. Les frais d'habitation et le prix des aliments, surtout des aliments consommés à l'extérieur, sont les principaux responsables, car ils sont intervenus pour environ les deux tiers de la progression globale de l'IPC au cours du mois observé. L'indice d'ensemble sans les aliments a augmenté de 0,5 p.c., en baisse par rapport au chiffre de 1,1 p.c. observé le mois précédent. L'indice du prix des aliments a également progressé de 0,5 p.c., ce qui est légèrement inférieur au chiffre de 0,6 p.c. enregistré en mai 1979.

Indice du prix des aliments

La hausse de 0,5 p.c. de l'indice du prix des aliments est attribuable dans une large mesure à la progression du prix des repas pris au restaurant. L'indice du prix des aliments consommés à l'extérieur s'est élevé de 1,8 p.c. en juin, en hausse de 14,3 p.c. par rapport à juin 1978. L'indice des prix des aliments consommés à la maison a toutefois continué à progresser à un rythme modéré, augmentant de 0,2 p.c., ce qui est inférieur au chiffre de 0,3 p.c. observé le mois précédent. Le renchérissement de la plupart des fruits et légumes frais, des boissons gazeuses et de certains produits laitiers est le principal responsable de la montée de l'indice. Le fléchissement des prix des coupes de boeuf, de 4,7 p.c. en moyenne au début de juin, a cependant atténué l'effet de ces hausses. Étant donné l'augmentation observée au cours de juin, l'indice du prix des aliments consommés à la maison a grimpé de 11,4 p.c. par rapport au niveau atteint en juin 1978.

Les frais de logement, les dépenses de ménage et le prix des meubles et des textiles sont les principaux responsables de la progression de 0,5 p.c. de l'indice d'ensemble sans les aliments. Parmi les autres facteurs importants, signalons certains articles d'habillement, surtout les accessoires et chaussures pour femmes et pour hommes, et le matériel de loisirs saisonniers. Des baisses de prix ont été observées pour certaines voitures neuves importées et, dans plusieurs villes, pour

l'essence. De juin 1978 à juin 1979, l'indice d'ensemble sans les aliments a augmenté de 8,1 p.c., ce qui est à peine supérieur au chiffre de 8 p.c. observé de mai 1978 à mai 1979.

Du point de vue des biens et services, les prix des biens, y compris les aliments, ont monté de 0,4 p.c. au cours du dernier mois, tandis que ceux des services ont progressé de 0,6 p.c. Le niveau des prix s'est donc élevé de 9,9 p.c. pour les biens et de 7,3 p.c. pour les services de juin 1978 à juin 1979.

Après désaisonnalisation, l'indice d'ensemble des prix à la consommation a progressé de 0,3 p.c. de mai à juin, sous l'effet d'une baisse de 0,3 p.c. de l'indice des prix des aliments et d'une augmentation de 0,5 p.c. de l'indice d'ensemble sans les aliments.

Points saillants des indices des villes

De mai à juin, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes pour lesquelles on produit un IPC, à l'exception de Montréal où l'on a observé un fléchissement de 0,1 p.c. En ce qui concerne les 14 autres villes, la hausse s'échelonne de 0,1 p.c. à Québec à 1 p.c. à Thunder Bay. Les aliments, surtout le boeuf, sont les principaux responsables de la variation des mouvements des prix entre les villes. Les prix du boeuf ont diminué dans neuf villes, particulièrement à Montréal, à Ottawa et à Québec. D'autres facteurs importants sont le renchérissement du lait à Charlottetown/Summerside et à Winnipeg et la majoration des frais de gaz et d'électricité de consommation ménagère dans les villes de Regina et de Saskatoon.

Voici le taux d'augmentation de l'indice des prix par villes. Le premier chiffre représente la période allant de mai à juin 1979, le second, la période de juin 1978 à juin 1979.

Saint-Jean (T.-N.): 0,4 p.c.; 10,4 p.c. —
Charlottetown/Summerside: 0,5 p.c.;
8,2 p.c. — Halifax: 0,6 p.c.; 9,3 p.c. —
Saint-Jean (N.-B.): 0,5 p.c.; 9,7 p.c. —
Québec: 0,1 p.c.; 8,6 p.c. — Montréal:
0,1 p.c.; 8,1 p.c. — Ottawa: 0,4 p.c.;
8,6 p.c. — Toronto: 0,7 p.c.; 9,3 p.c. —
Thunder Bay: 1 p.c.; 9,1 p.c. — Winnipeg:
0,5 p.c.; 9,6 p.c. — Regina: 0,8 p.c.;
7,6 p.c. — Saskatoon: 0,9 p.c.; 8,6 p.c. —
Edmonton: 0,8 p.c.; 8,8 p.c. — Calgary:
0,5 p.c.; 8,1 p.c. — Vancouver: 0,7 p.c.;
7,6 p.c.

Nouveau record en natation

Une Canadienne âgée de 21 ans a réalisé au début du mois l'aller-retour de la Manche en 19 h 12 mn, améliorant de 43 mn son record précédent.

Mlle Cynthia Nicholas, qui habite Toronto (Ontario), était devenue, le 7 septembre 1977, la première femme à réussir la traversée aller-retour de la Manche, battant, en plus, de 10 h 50 mn le record précédent de vitesse détenu par un Américain, M. John Erikson.

Cette année, Mlle Nicholas a réalisé la traversée de la Manche dans des conditions rendues difficiles par les pluies violentes, la force de la marée et les courants.

Un alliage de \$4 000 le kilo

Dans un laboratoire de Montréal, un ingénieur en blouse blanche regarde au télescope une image jaune orangé, brillant à l'intérieur d'une fournaise à haute température. Ce qu'il regarde est de l'arséniure de gallium utilisé principalement en informatique et qui se vend \$4 000 le kilo.

Ce prix élevé s'explique par la forte demande de ce produit et par le fait que moins d'une douzaine de compagnies en Europe et aux États-Unis ont, semble-t-il, les connaissances pour le fabriquer.

Un professeur d'ingénierie de l'Université Concordia de Montréal, M. Bilal Lombos, a travaillé pendant plus de 20 ans sur cette substance et il a conçu une fournaise spéciale pour sa fabrication.

Après tant d'années de recherche sur l'arséniure de gallium, le professeur Lombos aimerait lui trouver des applications dans le domaine de l'énergie solaire. "C'est même supérieur à la nature comme convertisseur solaire", prétend le professeur Lombos. Selon lui le convertisseur solaire naturel le plus efficace est la chlorophylle dont l'efficacité est de 10 p.c. Or une mince rondelle d'arséniure de gallium peut aussi convertir la chaleur du soleil avec un taux d'efficacité de 10 p.c. et, également, convertir 20 p.c. de la lumière visible du soleil en électricité. On pourrait donc l'utiliser pour fabriquer des convertisseurs domestiques d'énergie solaire.

Les minces rondelles peuvent également être découpées en carrés de 0,3 cm, ou circuits intégrés qui, selon M. Lombos, peuvent utiliser les informations de l'ordinateur beaucoup plus rapidement que ne le font les carrés de silicone.